

Mémoire **prébudgétaire** : NUTRITION INTERNATIONAL

3 août 2018
Ottawa (Ontario)

Recommandations

- 1) Augmenter l'allocation de l'enveloppe d'aide internationale (EAI) du Canada pour la nutrition mondiale, qui passerait de 3,6 %, environ 180 millions de dollars par années, à 5 % comme base de référence de son investissement dans la nutrition, soit environ 270 millions de dollars par année.
- 2) S'appuyer sur la position de leadership du Canada pour susciter les investissements dans la période qui mène à Women Deliver 2019 et Nutrition for Growth en 2020, et devenir le principal investisseur dans la nutrition mondiale¹.

¹ Définition : le plus important donateur du gouvernement pour la nutrition comme proportion de l'enveloppe d'aide internationale.

Résumé

Une bonne nutrition constitue le fondement du développement humain. Elle représente un ingrédient essentiel dont chaque personne a besoin pour survivre et s'épanouir. Sans cela, le cerveau ne peut pas pleinement se développer, le corps ne grandit pas correctement et le système immunitaire ne peut pas fonctionner efficacement; le potentiel humain est freiné, la réussite scolaire et les efforts pour combattre une maladie infectieuse deviennent hors de portée tandis que le cycle de la pauvreté et des inégalités se perpétue.

Le Canada est reconnu dans le monde entier comme chef de file dans la nutrition et comme champion de l'égalité des genres. Le fait d'être parmi les plus importants donateurs par habitant au chapitre de la nutrition a permis au Canada de promouvoir le programme mondial, de rallier des partenaires et de sauver des millions de vies. Ce leadership a aussi mené à la création, en 1992, d'une organisation de nutrition mondiale canadienne qui porte aujourd'hui le nom de Nutrition International. Le maintien de ce leadership peut se traduire par des gains véritables au chapitre de l'égalité des genres en tablant sur le pouvoir de la nutrition pour libérer le potentiel des femmes et des filles.

Les investissements en nutrition offrent l'un des rendements de l'investissement les plus élevés, de l'ordre de 44 pour 1 \$ (Horton & Hordinott, 2014) au moins, et servent de moteur fondamental à 12 objectifs de développement durable sur 17 (Development Initiatives, 2017). L'investissement en nutrition crée un cercle vertueux grâce auquel on améliore la santé, l'éducation, ainsi que les moyens d'agir sur le plan économique, l'égalité, ainsi que la paix et la stabilité.

Que l'on parle de la production de 75 % de l'approvisionnement international en gélules de vitamine A en Ontario ou de la recherche de pointe dans la fortification des lentilles en Saskatchewan, les Canadiens dominent dans le secteur de la nutrition. C'est la raison pour laquelle Nutrition International recommande que le Canada 1) augmente son allocation de l'enveloppe d'aide internationale pour la nutrition mondiale qui passerait de 3,6 %, environ 180 millions de dollars par année, à 5 % comme base de référence pour l'investissement en nutrition, environ 270 millions de dollars par année, et 2) mette à profit sa position de leadership pour promouvoir les investissements internationaux dans la période qui mène à Women Deliver en 2019 et à Nutrition for Growth en 2020, et devienne le principal investisseur dans la nutrition mondiale².

Le bien-fondé des investissements en nutrition

1. **Ce sont les femmes et les filles qui paient le prix le plus fort de la malnutrition sur le développement humain.** La nutrition est l'ingrédient essentiel pour que le cerveau se développe pleinement, que le corps grandisse correctement et que le système immunitaire fonctionne efficacement. Sans elle, le potentiel humain peut être miné pour la vie. Les femmes et les filles sont aux prises avec le fardeau le plus lourd de la malnutrition étant donné qu'en raison des normes sociales, ce sont elles qui mangent le moins et qui mangent en dernier, les systèmes faibles ne sont pas outillés pour répondre à leurs besoins et la volonté politique de faire de leur nutrition une priorité est absente.
2. **La malnutrition représente le défi le plus important, mais le plus facile à prévenir en matière de santé mondiale.** Près de deux milliards de personnes dans le monde n'ont pas accès aux micronutriments essentiels, 155 millions d'enfants connaissent un retard de croissance et deux milliards d'adultes font de l'embonpoint ou sont obèses (Development Initiatives, 2017). Aucun pays n'est épargné et bon nombre de pays sont confrontés à deux formes de malnutrition ou plus.

² Définition : le plus important donateur du gouvernement pour la nutrition comme proportion de l'enveloppe d'aide internationale.

- 3. La malnutrition est la principale cause d'invalidité et de mort chez les adolescentes.** (Organisation mondiale de la santé, 2017). Des millions de filles n'ont pas voix au chapitre dans la conversation mondiale, forcées au silence par la malnutrition qui touche presque chaque aspect de leur bien-être physique, social et économique.
- 4. La nutrition est essentielle à l'atteinte des objectifs de développement durable d'ici 2030.** La nutrition est directement liée à la réalisation de 12 des 17 objectifs de développement durable (Development Initiatives, 2017), notamment les indicateurs liés à l'éducation, la santé, la paix et la sécurité, la sécurité alimentaire et les changements climatiques. Le rapport le plus récent du Partenariat global pour l'éducation demande qu'on investisse dans le programme essentiel des interventions en nutrition, nécessaire pour atteindre les cibles internationales en matière d'éducation (Bundy, 2018). Les investissements du Canada dans le secteur de la nutrition sont essentiels pour garantir son succès à l'échelle de son portefeuille de développement.
- 5. Les solutions de nutrition sont efficaces sur le plan des coûts.** Les mesures visant à prévenir et à traiter la malnutrition sont parmi les mieux établies, les plus économiques et les plus efficaces à l'échelle de n'importe quelle intervention publique. La supplémentation de vitamine A et l'iodation universelle du sel, deux des principales interventions de Nutrition International, sont largement considérées comme les plus grandes réussites dans le domaine de la santé publique dans le monde – elles sauvent des vies et préviennent les handicaps pour quelques sous pour chaque personne touchée.

L'héritage du Canada en matière de nutrition mondiale

- 1. Un héritage de leadership en matière de nutrition.** Grâce aux investissements du Canada échelonnés sur de nombreuses décennies en matière de nutrition, nous avons eu un impact plus important que prévu sur la scène internationale et nous avons pu atteindre des millions de personnes au moyen d'interventions qui ont permis de sauver des vies et d'améliorer la situation, en plus de promouvoir l'innovation en nutrition. L'approche du Canada à l'égard de la nutrition mondiale a donné lieu à des actions audacieuses et produit des résultats remarquables, et elle a permis de mettre en place des accords multidonateurs visant à combler les lacunes dans le financement, soutenir les gouvernements nationaux dans le déploiement et le financement de leurs propres programmes, en plus de maximiser l'impact du Canada et son influence sur la scène internationale.
- 2. Mettre à profit l'organisation mondiale établie par le Canada et axée sur la nutrition.** L'engagement du Canada envers la nutrition mondiale et la survie des enfants a mené à la création de Nutrition International, une organisation mondiale de premier plan axée sur la nutrition et basée au Canada³. Travaillant de concert avec les gouvernements à titre de spécialiste, Nutrition International associe une expertise technique approfondie à une approche souple pour appuyer la mise en œuvre de programmes de nutrition éprouvés et adaptés. Grâce à Nutrition International, on peut décupler les forces dans l'ensemble de l'écosystème en développement, mettre en place des partenariats multisectoriels à de très haut niveau et augmenter l'allocation des ressources nationales pour promouvoir la durabilité.
- 3. Le leadership du Canada en matière de nutrition mondiale est soutenu par les entreprises, les universités et les professionnels du Canada.** Les Canadiens sont à la fine

³ Nutrition International a vu le jour en 1992 sous le nom de L'Initiative pour les micronutriments.

pointe de la lutte internationale contre la malnutrition. Les chercheurs de l'Université de Toronto ont mis au point de nouvelles technologies pour créer des aliments fortifiés avec des nutriments essentiels, à la disposition de la plupart des populations marginalisées. Des entreprises canadiennes dans le sud de l'Ontario produisent les gélules de vitamine A utilisées pour prévenir la mortalité infantile dans plus de 60 pays dans le monde entier. Les chercheurs à l'Université de Saskatchewan mettent au point de nouvelles technologies pour fortifier les lentilles canadiennes, garantissant ainsi la position du marché canadien comme principal producteur de lentilles et exportateur vers le marché sud-asiatique.

La situation actuelle de la nutrition mondiale

Les lacunes dans le financement et le leadership

Dans le rapport de la Banque mondiale en 2015 « Investir dans la nutrition », on estime que pour atteindre les cibles mondiales de nutrition de l'Organisation mondiale de la santé, il en coûterait (OMC, 2014) 70 milliards de dollars américains sur dix ans, soit 7 milliards de dollars américains par année. Actuellement, les investissements de toutes les sources en nutrition se situent à 3,9 milliards de dollars américains, selon les chiffres de 2015 (Development Initiatives, 2017). Canada est un chef de file international pour ce qui est des investissements en nutrition, car il a investi en moyenne 180 millions de dollars canadiens par année depuis 2010, ou 3,6 % des fonds de l'enveloppe totale d'aide internationale.

Le leadership du Canada a tablé sur les investissements d'autres donateurs, notamment au moyen du programme d'action pour la nutrition des femmes et des filles avec le soutien du ministère du Développement international et de la Fondation Bill et Melinda Gates en 2017. Le Canada a fait de la nutrition un enjeu en matière de développement dans le cadre du G7 en s'appuyant notamment sur la *Déclaration de Whistler sur le renforcement du pouvoir des adolescentes pour favoriser le développement durable* du G7 en 2018. Le pays a également donné une impulsion à certaines initiatives, notamment African Leaders for Nutrition; ces leaders ont été les témoins du pouvoir, dans leurs propres pays, des investissements en nutrition rendus possibles en partie par les investissements canadiens.

En revanche, on ne peut pas dire que l'élan international en faveur de la nutrition ait atteint son objectif une fois pour toutes. Le Canada subira des pressions accrues pour combler les lacunes dans le financement laissées par les principaux acteurs du G7 et pour répartir son enveloppe d'aide internationale trop largement pour qu'il soit possible de voir des résultats. Le Canada peut et doit augmenter à 5 % sa base de référence pour les investissements en matière de nutrition et mettre à profit la crédibilité dont il bénéficie à l'égard de la nutrition, en plus de tabler sur les liens

Réalisation du Canada en matière de nutrition grâce à Nutrition International

Impact annuel :

- > 150 millions d'enfants reçoivent deux doses de vitamine A
- > 400 millions de personnes utilisent du sel iodé chaque année
- 1,2 million d'adolescentes reçoivent des suppléments hebdomadaires de fer et d'acide folique et une éducation sur la nutrition, ce qui leur permet de rester à l'école plus longtemps et de demeurer en santé.
- > 1 million de femmes enceintes reçoivent des conseils sur la nutrition, des suppléments de fer et d'acide folique et une trousse portant sur les interventions de naissance sans danger.

En 25 ans on a pu :

- Éviter la mort de 5 millions d'enfants
- Prévenir 10 millions de cas de retard de croissance
- Éviter 1,5 million de cas de déficience mentale chez les enfants

entre la nutrition, l'égalité entre les genres et les objectifs de développement durable.

Ces investissements devraient se faire dans le cadre d'interventions éprouvées, avec l'aide de partenaires ayant fait leurs preuves, tout en cherchant des occasions d'utiliser les engagements du Canada pour s'associer avec de nouveaux partenaires et des partenaires existants. Chaque dollar du Canada investi dans le développement devrait avoir un impact substantiel correspondant aux objectifs du pays et on devrait tâcher de promouvoir et de favoriser le recours aux ressources nationales de pays partenaires.

Recommandations

1. **Augmenter l'allocation de l'enveloppe d'aide internationale du Canada pour la nutrition mondiale, qui passerait de 3,6 %, soit 180 millions de dollars par années, à 5 % comme base de référence de son investissement dans la nutrition, soit environ 270 millions de dollars par année.** Depuis 2010, Canada a dépensé en moyenne de 180 millions de dollars par an (137,5 millions de dollars américains par an)⁴ sur la nutrition de base, ce qui représente environ 3,6 % de l'enveloppe d'aide internationale totale du Canada⁵. Une augmentation du budget aurait les effets que voici :
 - **Promouvoir l'égalité des genres et la réalisation des objectifs de développement durable.** Le fait d'augmenter l'investissement du Canada dans la nutrition mondiale contribuera directement aux objectifs de la Politique d'aide internationale féministe, en s'attaquant aux principaux obstacles à l'égalité des genres et en soutenant les autres investissements du Canada liés à l'égalité entre les genres dans les domaines de la santé, de l'éducation, des changements climatiques, de la paix et de la sécurité, tout en contribuant du même coup à l'amélioration du capital humain international et à la préparation de la main-d'œuvre et des marchés d'aujourd'hui et de demain.
 - **Fournir un rendement de l'investissement inégalé.** Les interventions éprouvées en matière de nutrition offrent un des rendements de l'investissement parmi les plus élevés de tous en matière de santé mondiale (Horton & Hordinnott, 2014). L'investissement dans la prévention des retards de développement, par exemple, on un taux de rendement à 44 pour 1 \$ par personne touchée, et ce chiffre peut atteindre 168 \$ par personne (*ibid.*).
 - **Obtenir des résultats mesurables.** Au moyen de la modélisation mise au point par Nutrition International, laquelle a été validée par l'Université Johns Hopkins, nous pouvons modéliser les résultats pour chaque dollar investi. Par exemple, avec une tranche supplémentaire de 100 millions de dollars d'investissement, 120 millions de personnes de plus pourraient obtenir des aliments fortifiés, ou 10 millions d'adolescentes pourraient profiter des services dont elles ont besoin pour s'épanouir.
 - **Réinvestir dans des solutions canadiennes pour relever les défis de la nutrition mondiale.** Le Canada a mis sur pied une organisation de nutrition mondiale ici, au pays, et soutenu un groupe d'innovateurs, de chercheurs et de professionnels en matière de nutrition. Un investissement dans la nutrition mondiale représente un investissement dans les institutions et les personnes canadiennes qui se situent à l'avant-garde de la lutte internationale contre la malnutrition.
 - **Réaffirmer le leadership du Canada sur la scène internationale.** Le fait d'augmenter l'investissement du Canada dans la nutrition mondiale permettra de mettre à profit et d'élargir la portée et l'influence du Canada sur la scène internationale tandis que le Canada cherche à

⁴ Ces chiffres se fondent sur une moyenne des investissements canadiens dans la nutrition de base, selon le code 12240 du Comité d'aide au développement (CAD) de l'OCDE entre 2010 et 2016. Voir <https://stats.oecd.org/?lang=fr&SubSessionId=6a340656-895f-410a-9be3-f80fb1997118&themetreeid=-200>.

⁵ Ces chiffres se fondent sur une moyenne des investissements canadiens dans la nutrition de base, selon le code 12240 du CAD de l'OCDE entre 2010 et 2016, divisée par les nouvelles prévisions relatives à l'EAI pour l'exercice 2018-2019, soit de 5,36 milliards de dollars canadiens. Voir <https://ccic.ca/fr/budget-analysis-2018/>

obtenir un siège au Conseil de sécurité, en permettant au Canada d'atteindre la place de principal investisseur dans la nutrition mondiale⁶.

2. S'appuyer sur la position de leadership du Canada pour susciter les investissements dans la période qui mène à Women Deliver 2019 et Nutrition for Growth en 2020. Le leadership du Canada en matière de nutrition et de santé internationale peut, et doit, être utilisé afin de prendre des engagements de faire de la nutrition une priorité et d'augmenter les investissements des donateurs et du gouvernement. Il est nécessaire de tabler sur deux moments incontournables pour réaliser ces nouveaux engagements :

- Women Deliver, à Vancouver au Canada, quand les yeux du monde entier seront tournés vers le Canada et les plans du Canada de concrétiser l'engagement qu'il a pris envers les femmes et les filles et de le traduire en mesures et en investissements concrets.
- Nutrition for Growth, au Japon, le plus important rendez-vous international sur la nutrition, qui aura lieu juste avant l'élection au Conseil de sécurité en 2021.

Bibliographie

Bundy, D. A. *Optimizing Education Outcomes: High-Return Investments in School Health for Increased Participation and Learning*, Washington (D.C.), Banque mondiale, 2018.

Horton, S., et J. Hordinott. « Benefits and Cost of the Food and Nutrition Targets for the Post 2015 Agenda: Post 2015 Consensus », *Food Security and Nutrition Perspective Paper*, 18 novembre 2014, p. 1-10.

Development Initiatives. *The Global Nutrition Report 2017: Nourishing the SDGs*, Bristol (R.-U.), Development Initiatives, 2017.

OMC. *Global Nutrition Targets 2025: Policy Brief Series (WHO/NMH/NHD/14.2)*, Genève, Organisation mondiale de la santé, 2014.

Organisation mondiale de la santé. *Global Accelerated Action for the Health of Adolescents (AA-HA!): guidance to support country implementation*, Genève, Suisse, Organisation mondiale de la santé, 2017.

⁶ Définition : le plus important donateur du gouvernement pour la nutrition comme proportion de l'enveloppe d'aide internationale